

100 % LOCAL

La mode sportive, c'est aussi à Grenoble

PAGE 2

© Nicolas Bohere / GFM



PATRIMOINE

Ici, une eau naturellement pure

PAGE 7

À l'intérieur, supplément 12 pages

Énergie : le temps de la sobriété



GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE

N°19 SEPTEMBRE/OCTOBRE 2019

lametro.fr



© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

UN CENTRE RENDU AUX PIÉTONS

Moins de bruit, plus d'espace, des grands trottoirs et des zones piétonnes élargies... le réaménagement du centre-ville de Grenoble est en voie d'achèvement. Et le piéton y a gagné un confort certain. On vous dit tout sur la fin des travaux.

PAGE 5

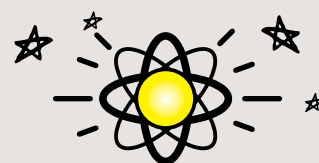
À RETENIR...



Un record national

Le réseau de chauffage métropolitain (qui chauffe l'équivalent de 100 000 logements) établit une première nationale avec 72 % d'utilisation d'énergies renouvelables et de récupération. Objectif 100 % en 2033. ●

➤ lametro.fr/metrochaleur



Nouvelle planète !

Des astronomes grenoblois ont découvert une nouvelle planète, Bêta Pictoris c, qui se situe dans la jeune constellation du Peintre. Elle pourrait aider à comprendre la formation de notre propre système solaire. ●

➤ ipag.osug.fr

La collecte s'étend pour les déchets alimentaires

Après Échirolles et le secteur 4 de Grenoble, les habitants de Grenoble secteur 1 (mi-octobre), Seyssins, Eybens, Poisat et Gières (mi-novembre) vont pouvoir à leur tour trier leurs déchets alimentaires. ●

➤ lametro.fr/dechetsalimentaires

TEXTILE DES JEUNES MARQUES DE VÊTEMENTS NAISSENT DANS L'AGGLOMÉRATION

La mode 100 % locale

La mode n'est pas réservée à Paris. Dans la région grenobloise aussi, des entrepreneurs se sont lancés dans la conception et même pour certains d'entre eux dans la fabrication de vêtements. ABK, Raidlight, Masherbrum, Eska ou encore Belledonne... ces marques (dont certaines n'ont que quelques mois d'existence) proposent des habits et des chaussures dans un style 100 % local. Outdoor et/ou urbains, ils sont souvent à l'image du territoire qui les a vus naître : innovants, durables et éthiques. Masherbrum, par exemple, est une « petite marque (qui) veut bouleverser le marché du textile outdoor ». Créée par Boris Pivaudran, un passionné d'alpinisme, l'entreprise propose des t-shirts et des débardeurs fabriqués à partir de pulpe de bois. « Le tissu vient d'Autriche et la confection est faite au Portugal, précise le jeune chef d'entreprise. Cela donne des



Masherbrum, comme Eska, vend essentiellement sa production sur Internet afin de proposer des prix attractifs.

vêtements très respirants, hyper confortables et avec un impact environnemental minime. » Ce Niçois d'origine, diplômé d'une

école de commerce à Paris, ne s'est pas installé à Grenoble par hasard : « C'est le bon endroit pour accompagner le développe-

«IL Y A ICI UN ÉCOSYSTÈME FAVORABLE AVEC SES PRATIQUANTS, SES MARQUES, SES DISTRIBUTEURS, SES ÉQUIPEMENTIERS»

ment du sport outdoor. Il y a ici un écosystème favorable avec ses pratiquants, ses marques, ses distributeurs, ses équipementiers... » Hélène Debruères, elle aussi fan d'alpinisme, a su profiter également de l'engouement pour les sports de montagne. Sa marque Eska est née il y a huit ans. « Au départ, je proposais des vêtements pour l'escalade. Maintenant, je fais aussi des vêtements de ville. » Jupes, robes, t-shirts... elle fait tout, toute seule : du patronage à la fabrication. « Mes vêtements sont faits pour durer pour moins consommer, explique la jeune femme. Et, j'aimerais proposer bientôt des tissus en coton biologique fabriqués en Europe. L'idée est aussi de mieux consommer. » ●

SUR ORBITE UNE MISSION MENÉE EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITÉ DE MOSCOU

Le premier nanosatellite made in Grenoble bientôt dans l'espace

Quatre ans après son inauguration, le Centre spatial universitaire de Grenoble (CSUG) concrétisera bientôt sa première mission : arrimé à une fusée Vega d'Arianespace, AMICal Sat, le premier nanosatellite entièrement made in Grenoble, s'élancera à travers l'espace dans quelques mois depuis le centre spatial de Kourou en Guyane. Sa mission : « Étudier les aurores boréales et comprendre comment ces particules influent sur notre atmosphère et créent des perturbations sur les réseaux électriques ou sur les GPS par exemple », précise Mathieu Barthélémy, directeur du CSUG. Si de nombreuses entreprises de la région travaillaient déjà dans le domaine du spatial avec quelque 5 000 emplois en Isère

et des sous-traitants capables de fournir capteurs, vannes et autres batteries innovantes indispensables à la construction des grands satellites, leurs compétences demeureraient pourtant peu connues.

Un pôle majeur

Le CSUG a donc l'ambition de « fédérer et faire connaître ces acteurs grenoblois pour que notre région soit reconnue comme un pôle majeur en la matière. » Cela, en surfant notamment sur le développement récent et exponentiel des nanosatellites... Car si 3 000 satellites ont été envoyés autour de la planète depuis 1957, « ce sont quelque 300 nanosatellites qui sont désormais lancés chaque année depuis 2015 » grâce à leur poids divisé



Le nanosatellite grenoblois aura pour mission d'étudier les aurores boréales pour comprendre comment celles-ci créent des perturbations électriques.

par 10 et leur coût divisé par 100 ! Dans ce nouveau contexte, « nous souhaitons que Grenoble, réputée mondialement dans le domaine de la miniaturisation des puces, des radars ou de l'optique, avec des

entreprises comme STMicroelectronics, Air Liquide ou Lynred, intègre pleinement cette course et profite de ces nouvelles opportunités ». ●

 Plus d'infos sur csug.fr

HAUTE TECHNOLOGIE SOFRADIR ET ULIS ONT FUSIONNÉ

Lynred, n°2 mondial de l'infrarouge



© Lynred

Fabriqués à Veurey-Voroize, les détecteurs et caméras infrarouges de Lynred ont des applications militaires et civiles : détection de mouvement, aide à la conduite, observation de la nature, mesure du CO₂...

La France compte un nouveau leader de la vision et de la détection infrarouges, et il se trouve sur le territoire grenoblois. Son nom : Lynred. La nouvelle société est née de la fusion entre Sofradir, détenue à 50/50 par les groupes Safran et Thales, et sa filiale Ulis. Amorcée au printemps 2018, cette fusion a été finalisée et officialisée en juin dernier. « Les deux sociétés étaient implantées sur le même site (à Veurey-Voroize) et certaines directions avaient déjà fusionnées, explique le Pdg. de la nouvelle entité Jean-François Delepau. Cette fusion, finalement, c'était une évidence. »

OBJECTIF : CRÉER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE DÉTECTEURS PLUS PETITS

Créée en 1986 dans le sillon du CEA-Leti, Sofradir réalisait des détecteurs et caméras infrarouges haut de gamme destinés à la défense et l'aérospatial. Elle s'était imposée n°2 mondial derrière l'Israélien SCD. De son côté, Ulis a été fondée en 2002 pour construire des applications à

bas coûts pour l'industrie et le grand public. Elle était aussi devenue n°2 mondial derrière l'Américain Flir Systems. La fusion des deux entités « permet d'offrir une gamme de produits unique et cohérente, note Jean-François Delepau. Elle permet aussi de communiquer sur une seule marque, ce qui est plus simple ».

Un millier de salariés

La nouvelle société emploie un millier de salariés, dont une très grande majorité à Veurey-Voroize. Avec un chiffre d'affaires de près de 225 millions d'euros, Lynred représente 18 % du marché mondial des détecteurs infrarouges. Une "taille critique" nécessaire pour faire face à la montée de la concurrence, notamment asiatique. Ces cinq dernières années, « le nombre d'acteurs sur le marché des technologies de l'infrarouge a quasiment doublé », souligne le groupe. La fusion doit également permettre de répondre « aux marchés dans les temps ». Estimé à 2,6 milliards d'euros, le marché des applications industrielles et grand public (détecteur de mouvement, aide à la conduite, observation de la nature...) devrait atteindre 3,7 milliards d'euros d'ici 2023. Mais

c'est surtout le marché militaire qui devrait enregistrer la plus forte progression : de 7,6 milliards d'euros, il devrait passer à 12,5 milliards d'euros d'ici quatre ans. Pour conserver son avance technologique, l'entreprise entend consacrer 15 % de son chiffre d'affaires à la recherche et au développement.

150 millions d'euros d'investissement

Le groupe a prévu d'investir 150 millions d'euros dans le cadre du plan Nano 2022 lancé en mars 2019 pour soutenir la filière microélectronique (qui représente environ 30 000 emplois directs et indirects dans la région grenobloise). Son objectif : créer une nouvelle génération de détecteurs infrarouges, plus petits et plus économes en énergie pour être embarqués, par exemple, sur des drones. Lynred a aussi prévu d'investir dans la conception de très grands appareils, fabriqués sur mesure. Des détecteurs capables d'être déployés dans l'espace et de mesurer l'évolution du CO₂ dans l'atmosphère. À priori, l'un et l'autre sont positionnés sur des marchés d'avenir. ●

 Plus d'infos sur lynred.com




Tellnoo met le patrimoine dans la poche

La start-up meylanaise Tellnoo a mis au point une application recensant 100 000 sites patrimoniaux en France (dont plus de 300 sur le territoire métropolitain). On peut ainsi les découvrir grâce à des textes, des vidéos, des photos et des contenus audio. ●

 tellnoo.com

L'électricité en circuit court

 Le fournisseur d'énergie GEG proposera aux futurs résidents de l'immeuble ABC, en construction sur la Presqu'île de Grenoble, de consommer l'électricité qui sera produite sur leur toit grâce à une centrale photovoltaïque. Une première ! ●



Du GNV pour tous à La Tronche

Une nouvelle station GNV, située au carrefour de la Carronnerie à la Tronche, est désormais accessible 24 h/24 à tous les véhicules roulant au gaz : poids lourds, bus, utilitaires ou véhicules de particuliers. ●

CULTURE 200 000 TITRES (PRESSE, MUSIQUE, FILMS) À DISPOSITION

➔ LA MÉDIATHÈQUE NUMÉRIQUE GRATUITE POUR TOUS

Depuis le 14 septembre, chaque habitant abonné à la bibliothèque ou médiathèque de sa commune a accès à une offre numérique gratuite proposée par la Métropole : cinéma, musique, livres, presse, formation (code de la route, langues, bien-être...). En tout, plus de 200 000 contenus disponibles, pour 0 euro de plus, sur ce nouvel outil baptisé "Numothèque", qui propose en plus des suggestions de contenus, d'après les choix réalisés par les équipes des bibliothèques. Des contenus accessibles partout et tout le temps, depuis vos ordinateurs, tablettes et mobiles, à l'adresse numotheque.lametro.fr. Pour profiter de ce nouveau service métropolitain, c'est simple : il suffit de vous rendre dans votre bibliothèque ou médiathèque habituelle pour demander vos codes d'accès. Et si vous n'êtes pas encore abonné, c'est le moment de le faire pour



© Lucas Francella / Grenoble-Alpes Métropole

L'offre de la Métropole est disponible dans l'ensemble des bibliothèques des 49 communes de la Métropole. Rendez-vous dans votre bibliothèque pour demander vos codes d'accès !

bénéficier de ces contenus en ligne. « Ce nouveau service représente un bon exemple de coopération entre la Métropole et ses communes, commente la vice-présidente de la Métropole déléguée à la culture et l'éducation. La Ville de Grenoble était en pointe sur le sujet. La Métropole, qui a désormais la mission de développer le réseau des

bibliothèques de son territoire, a pu s'appuyer sur son savoir-faire pour offrir à toutes et tous ce nouveau service, gratuit et sans publicité. » À vous maintenant de découvrir les étagères virtuelles de cette nouvelle bibliothèque ! ●

➔ Plus d'infos sur numotheque.lametro.fr



CÉCILE ROMANET
FONCTIONNAIRE TERRITORIALE

« On accède en quelques clics aux contenus de son choix »

Je suis abonnée depuis longtemps à la bibliothèque Kateb-Yacine de Grenoble et je consulte régulièrement la numothèque, notamment via ma liseuse car je suis une grande lectrice de romans. Il m'arrive aussi de profiter des films, des revues ou de la presse disponibles gratuitement et sans publicité. L'accès est très facile, en quelques clics on accède aux contenus de notre choix. Dans l'avenir, j'espère que l'offre va encore un peu plus se densifier, car c'est un très bon service !

SOLIDARITÉS COURS DE FRANÇAIS, CHANTIERS D'INSERTION, ACCÈS AUX SOINS...

➔ LA MÉTROPOLE ET L'ÉTAT S'ENGAGENT POUR L'ACCUEIL DES RÉFUGIÉS

L'ÉTAT A SOUHAITÉ AGIR AVEC LES MÉTROPOLES VOLONTAIRES, AFIN DE PROPOSER AUX RÉFUGIÉS DES AIDES CONCRÈTES

Améliorer l'accueil et l'intégration des réfugiés présents sur le sol métropolitain. Tel est l'objectif du contrat signé fin juin entre l'État et la Métropole grenobloise. On dénombrait en 2018 près de 400 réfugiés bénéficiant de la protection internationale en Isère, dont près de la moi-

tié dans la métropole grenobloise. Ayant pour leur grande majorité fui un pays en guerre (Syrie, Afghanistan, Soudan...) ou les persécutions d'un régime politique, ces hommes, femmes et enfants se retrouvent la plupart du temps démunis et sans ressources financières, dans des situations de grande vulnérabilité. Et la perspective d'un retour dans leur pays d'origine s'avère, pour la plupart, inenvisageable. Difficile dans ce contexte de trouver sa place dans la société. Dans le cadre du renforcement de sa politique nationale d'accueil et d'intégration des réfugiés, l'État a souhaité agir au plus près du terrain en contractuant avec les métropoles volontaires, afin de proposer aux réfugiés

un ensemble d'aides concrètes et complètes : cours de français, formation professionnelle, accès au logement, aux soins médicaux, à la mobilité, à la culture ou aux loisirs... Déjà engagée dans des actions en faveur des réfugiés par le biais de ses différentes compétences, en lien avec de nombreuses associations, la Métropole va ainsi disposer d'un budget annuel de 300 000 euros supplémentaires. Une somme versée par la Délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés (DiAir) pour les trois ans qui viennent afin de déployer des actions nouvelles sur le territoire. Pour cela, elle a notamment lancé un appel à projets permettant de soutenir des initiatives associatives. ●



© AdobeStock



© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

AMÉNAGEMENT LES TRAVAUX EN COURS À GRENOBLE S'ACHÈVERONT D'ICI LA FIN DE L'ANNÉE

➔ UN CENTRE RENDU AUX PIÉTONS ET CYCLISTES

On respire ! Moins de bruit, plus d'espaces piétons, de la végétation rafraîchissante ou encore de nouveaux bancs... Un centre-ville réaménagé, c'est tout de même plus agréable pour flâner et « magasiner » comme disent nos cousins québécois. C'est là que réside tout l'esprit de la démarche métropolitaine baptisée "Cœurs de ville, cœurs de Métropole", actuellement déclinée dans une vingtaine de communes, dont Grenoble où la totalité des travaux sera terminée d'ici la fin de l'année. Ici, l'ambition est bien de permettre à tout un chacun, habitant, visiteur, touriste... de pouvoir profiter pleinement d'un centre-métropole digne de ce nom, où l'on peut prendre son temps et profiter confortablement des services et commerces qui s'y trouvent. L'un des objectifs étant notamment d'offrir au chaland la possibilité d'une déambulation piétonne depuis le quartier Saint-Laurent jusqu'à la Caserne de Bonne, le tout dans un environnement agréable. C'est désormais une réalité.

Fin des travaux d'ici décembre

Concrètement, parmi les travaux réalisés, le secteur des rues Brocherie et Chenoise a été entiè-

rement piétonnisé avec des rues libérées de la circulation automobile et du mobilier urbain qui va avec, des sols clairs, des arbres et des jardinières. Hormis la végétation qui sera plantée à l'automne, les aménagements des boulevards Rey, Agutte-Semmat et Lyautey sont terminés. Ils laissent place à un axe cyclable Chronovélo au centre de la chaussée et à une Zone à trafic limité (ZTL) entre les rues Hoche et Clot-Bey, la circulation automobile étant réduite aux seuls bus et taxis, ainsi qu'aux riverains et commerçants autorisés*.

Un vaste plateau piétonnier

La piétonnisation du secteur République/Grenette/Montorge prendra fin d'ici décembre, comme celle du secteur Millet qui étendra la zone piétonne jusqu'aux places Victor-Hugo et Docteur-Martin. Dans le secteur Lakanal/Lazare-Carnot, deux zones de rencontres rendront les piétons prioritaires sur les voitures et les vélos, avec une vitesse limitée à 20 km/h : ce n'est plus le piéton qui traversera la chaussée, mais bien la voiture qui franchira le trottoir ! Enfin, la création d'un axe Chronovélo sur les cours Lafontaine et Berriat est en cours, tout comme l'aménagement du carrefour Gambetta/

Béranger, où une place piétonne sera créée. « Nous avions un centre piéton largement morcelé et sous-dimensionné par rapport aux métropoles françaises de taille similaire », commente le vice-président de la Métropole en charge de la voirie. Avec ces aménagements, nous disposons désormais d'un vaste plateau piétonnier. De l'Isère jusqu'au secteur De Bonne, on compte aujourd'hui 2,3 km de rues piétonnes et zones de rencontre. Nous avons inversé la logique qui privilégiait jusqu'ici l'automobile, pour favoriser désormais le piéton et avons ramené la nature en ville partout où cela était possible. » Résultat : « Même si les travaux n'ont pas été simples, les cyclistes et les piétons ont maintenant (re) trouvé leur place dans une ville plus apaisée », constate Joëlle, rencontrée sur le boulevard Agutte-Semmat. Et tous les véhicules sont désormais invités à se garer à l'extérieur de ces zones piétonnes, les voitures dans les parkings (moins chers que le stationnement dans les rues) et les vélos sur les arceaux implantés aux alentours. ●

*Macarons à demander en ligne : lametro.fr/ztl

➔ Plus d'infos sur lametro.fr/CVCM



Chauffage : préparez l'hiver !

Avec la prime Air/Bois (1 600 à 2 000 euros d'aide), la Métropole vous aide à renouveler votre appareil de chauffage au bois individuel. De quoi améliorer votre confort, baisser votre facture et diminuer la pollution de l'air. ●

➔ lametro.fr/primeairbois



Prochaines dates des déchèteries mobiles

La Métropole poursuit le déploiement de déchèteries mobiles Flexi dans vos communes : Le Gua sam. 28/09 (9 h-17 h parking fontaine ardente), Pont-de-Claix sam. 5/10 (9 h-15 h Iles de Mars/Olympiades), Le Sappey-en-Chartreuse sam. 12/10 (9 h-17 h parking Jacobine) et Grenoble (Mistral) merc. 16 octobre (horaires en cours). ●

➔ lametro.fr/decheteries

Futur bus Grenoble-Montbonnot

Un "Bus à haut niveau de service" (BHNS), c'est un bus qui dispose d'une voie réservée avec une amplitude horaire allongée et une fréquence renforcée. Le public est invité à s'exprimer jusqu'au 31/10 sur les projets de BHNS "Grenoble-Montbonnot" et de Pôle d'échanges multimodal à La Tronche. Réunions publiques les 24 septembre, 2, 8, 15 et 24 octobre. ●

➔ smtc-grenoble.org

INDUSTRIE L'ENTREPRISE EST IMPLANTÉE À GRENOBLE ET ÉCHIROLLES DEPUIS 1961

“Cater”, un poids lourd du territoire

La métropole grenobloise abrite des dizaines de start-up innovantes. Elle est même connue pour cela. Ce que l'on sait moins, c'est qu'elle compte aussi sur son territoire quelques mastodontes de l'industrie. Par exemple Caterpillar, leader mondial des constructeurs d'engins de terrassement et de travaux publics. Fondée en 1925 à Peoria dans l'Illinois, la firme américaine emploie plus de 100 000 personnes dans le monde et réalise un chiffre d'affaires de près de 55 milliards d'euros, dont une douzaine en Europe.

1 600 salariés, 24 nationalités

La multinationale est implantée à Grenoble et Échirolles depuis 1961. Elle emploie sur ces deux sites environ 1 600 personnes, de 24 nationalités différentes. « *Le groupe possède 250 usines de fabrication dans le monde, et celle de Grenoble est l'une des plus importantes* », rappelle Raphaël Zaccardi, président de Caterpillar France. Dans ces ateliers sont assemblés des tractopelles, des tracteurs ou



Caterpillar, qui dispose d'un centre de formation interne, continue d'embaucher. En 2019, ce sera plus de 50 CDI.

encore des chargeuses sur chaînes ou sur pneus. Bref, des engins pesant plusieurs dizaines de tonnes. Géante parmi les géants, l'entreprise continue pourtant d'innover “dans un esprit start-up”. « *Nous sommes soumis à une concurrence. L'innovation est ainsi pour nous la meilleure manière de se réinventer* », justifie Raphaël

Zaccardi. Ainsi, la filiale grenobloise expérimente l'impression 3D pour fabriquer certaines pièces en plastique. Elle teste également le casque à réalité augmentée pour visualiser ses lignes d'assemblage. Des tablettes numériques ont aussi fait récemment leur apparition sur les chaînes de montage. « *Ce sont les jeunes qui nous ont fait*

évoluer, explique Christian Arnaud, directeur de production. *Ils photographiaient avec leur téléphone les plans de montage qui sont, eux, en papier. Quand on a vu cela, on s'est dit qu'il fallait se remettre en question et évoluer avec eux.* ●

 **Plus d'infos sur caterpillar.com**

TERROIR ELLE FAIT LA RENOMMÉE DU DAUPHINÉ DEPUIS PLUS DE 80 ANS

“Noix de Grenoble”, l'aventure d'une AOC

Elle a été le premier fruit en France à obtenir une Appellation d'origine contrôlée (AOC) dès 1938. Retour sur l'histoire de la Noix de Grenoble. C'est dans la vallée de l'Isère, des portes de la Drôme jusqu'à la Savoie, que le petit fruit à coque originaire d'Orient s'épanouit grâce à un climat humide et venté et des sols favorables à sa culture. Sa présence y est établie dès le XVII^e siècle, principalement pour la production d'huile de noix, mais ce n'est qu'à la fin du XIX^e que sa culture se développe considéra-


blement. Dès cette époque, la noix est exportée vers les États-Unis qui en sont dépourvus et d'où émane une forte demande. Mais le pays devient rapidement un sérieux concurrent à la faveur de noyers plantés en Californie.

Une AOC réservée jusque-là aux vins et... au roquefort

Afin de conserver une place sur le marché américain et protéger son produit – objet de contrefaçons et de pratiques frauduleuses – la filière grenobloise voit rapidement l'intérêt de garantir la qua-

lité de la noix de Grenoble par une appellation. Jusqu'alors réservée à quelques vins et au fromage de Roquefort, l'AOC “Noix de Grenoble” est finalement obtenue en 1938. Depuis, seules les variétés Mayette, Franquette et Parisienne produites dans l'une des 261 communes de la zone d'appellation selon des conditions bien précises (de calibrage, séchage, stockage...) peuvent être commercialisées sous ce précieux label. En temps normal, les “nuciculteurs” (producteurs de noix) obtiennent une production annuelle

de 12 000 à 15 000 tonnes. Cette année, la tempête intervenue à la mi-juin et les canicules qui ont suivi ont causé de gros dégâts dans les “noyeraies”. Conséquence : le bilan de la récolte 2019 est encore incertain. Cette année, plus que jamais, soutenez les producteurs locaux : mangez des noix, sous toutes leurs formes ! ●

 **Pour en savoir plus, découvrez l'exposition sur l'histoire de l'AOC Noix de Grenoble jusqu'au 31 décembre au Grand Séchoir, à Vinay. legrandsechoir.fr**



RESSOURCE UNE SITUATION UNIQUE EN FRANCE

Dans la métropole, une eau naturellement pure

Elle provient directement des montagnes qui nous entourent et alimente les nappes phréatiques situées sous nos pieds.

Le territoire métropolitain et l'immense majorité de ses habitants bénéficient d'une eau potable naturellement filtrée et minéralisée en rejoignant les nappes alluviales du Drac et de la Romanche. Une situation unique en France en termes de qualité de la ressource, mais aussi en termes de quantité. Les deux "champs captants" (c'est ainsi que l'on appelle les secteurs où l'on prélève l'eau) du Drac sur le site de Rochefort, et de la Romanche sur les sites de Jouchy et Pré Grivel pouraient à eux seuls alimenter trois fois la population métropolitaine !



© Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole

Une eau de très grande qualité, disponible en très grande quantité. Une particularité, voire une exception en France. Mais cette richesse est désormais elle aussi sous la menace du réchauffement climatique...

« CE QUI EST PROPRE À LA MÉTROPOLE GRENOBLOISE, C'EST QU'ELLE DISPOSE D'UNE MULTITUDE DE SOURCES D'EXCELLENTE QUALITÉ »

Les communes de l'agglomération situées sur les flancs de montagne ou en altitude peuvent aussi compter sur 64 sources de coteaux avantageuses, dont on achemine l'eau en profitant du simple effet de la gravité. Non filtrées naturellement, ces eaux font en revanche l'objet d'un prétraitement avant d'être acheminées vers les habitations. « *Ce qui est propre à la métropole grenobloise et à sa topographie, c'est qu'elle dispose d'une multitude de sources d'excellente qualité, contrairement à la majorité des territoires en France qui ne bénéficient que d'une seule ou de quelques ressources en eau,* indique le vice-président de la Métropole délégué à l'eau. Si cela

nécessite d'importants efforts de surveillance, c'est aussi et surtout une garantie essentielle en termes de sécurité, car si une source est défaillante, on peut toujours la remplacer par une autre. »

Le produit sanitaire le plus contrôlé

L'eau de la métropole – comme partout en France d'ailleurs – demeure le produit de consommation le plus contrôlé. Et si l'Agence régionale de santé (ARS) astreint la Métropole à quelque 1 400 contrôles annuels sur ses réseaux, la collectivité va beaucoup plus loin en pratiquant chaque année 5 000 contrôles supplémentaires pour s'assurer de la potabilité de l'eau.

Mais cette richesse est aujourd'hui particulièrement menacée par le réchauffement climatique, comme en témoigne Thomas Telte, expert à l'Agence de l'eau : « *On peut affirmer que l'augmentation des températures a déjà une incidence sur la quantité de la ressource du bassin grenoblois. Autrefois, la fonte progressive des neiges garantissait*

un décalage de l'écoulement et donc des débits maintenus en été. Aujourd'hui, on observe une intensification de la chaleur et de la sécheresse qui a pour effet de réduire le débit des sources de coteaux d'un côté et la recharge des nappes phréatiques de l'autre. » Aussi, pour pallier ces déficits, la préfecture place régulièrement le territoire en alerte sécheresse, assorties de recommandations en matière d'économie de l'eau en direction des citoyens, des communes et des secteurs agricoles et industriels.

10,5 millions d'euros d'investissement

Pour permettre à encore plus de métropolitains de profiter de la qualité remarquable des eaux de la Romanche et du Drac, la Métropole prévoit d'ici 10 ans de raccorder aux champs captants certaines communes aujourd'hui alimentées par des sources de coteau, à l'instar de Saint-Égrève, Seyssins, Le Fontanil-Cornillon ou encore Saint-Georges-de-Commiers. Un budget de 10,5 millions d'euros vient d'ail-

leurs d'être délibéré en ce sens par le conseil métropolitain, qui travaille parallèlement à la convergence vers un tarif unique de l'eau, entamée depuis le transfert de compétences des communes vers la Métropole. Une certitude d'ores et déjà : ce tarif demeurera nettement en deçà de la moyenne nationale. ●

CHIFFRES-CLÉS



95%

des métropolitains ont confiance dans l'eau du robinet



148 litres

consommation moyenne par jour et par habitant



6 400

contrôles qualité de l'eau réalisés chaque année

SAISON CULTURELLE CE QUE NOUS RÉSERVENT LES SCÈNES NATIONALES DE LA MÉTROPOLE

Levers de rideau sur la MC2, le CCN2 et l'Hexagone

© Patrick Imbert



© Joseph Banderet



© Laurent Philippe

Trois images, trois spectacles : au CCN2, *Variations* de Rachid Ouramdane ; à l'Hexagone, *Espièglerie* de Jamie Adkins et Julie Houle ; à la MC2, *Vertikal* de Käfig.

Les trois scènes nationales de l'agglomération ouvrent leurs portes dans quelques semaines. Voici un aperçu de leur programmation.

Beethoven, Bashung et Don DeLillo à la MC2

Pour démarrer la saison classique à la MC2, c'est l'Orchestre philharmonique de Radio France qui mettra à l'honneur la musique française du début du xx^e siècle. La salle célébrera évidemment les 250 ans de la naissance de Beethoven (16 décembre 1770!) avec, entre autres, ses symphonies les plus politiques : la *Troisième* et la *Cinquième* interprétée par Les Siècles. La musique contemporaine sera aussi à l'honneur avec Moscow Contemporary ou Ensemble

Intercontemporain, tout comme la chanson (Angélique Kidjo, Bertrand Belin, Youn Sun Nah...) et la danse avec *Vertikal* de Mourad Merzouki, *Variation(s)* de Rachid Ouramdane ou encore *L'Homme à tête de chou*, album culte de Serge Gainsbourg repris par Bashung en 2009 avec une chorégraphie de Jean-Claude Gallotta. La saison théâtrale enfin sera marquée par les adaptations littéraires : *Un Instant* d'après Marcel Proust, *Voyage en Italie* d'après Montaigne, *L'important, c'est la tempête* d'après Thomas Bernhard, ou encore *Joueurs*, *Mao II* et *Les Noms*, trois œuvres de l'écrivain Don DeLillo ayant pour fil rouge le terrorisme, à découvrir lors d'un marathon théâtral de...10 heures.

Aurélien Barrau, Alain Damasio et chant chamanique à l'Hexagone

Beaucoup de nouveautés cette année à l'Hexagone : nouveau site Internet, nouvelle billetterie en ligne et nouveaux fauteuils, plus confortables – les précédents avaient été installés en 1991. Du côté de la programmation, la nouvelle saison est marquée par le retour de la Biennale Arts Sciences : "Experimenta". La 10^e édition aura lieu du 11 au 21 février 2020, avec notamment Le Grand Dégenrement où l'on retrouvera sur scène le célèbre astrophysicien grenoblois Aurélien Barrau. Le programme complet de la Biennale sera dévoilé en novembre 2019. Pour le

reste, l'Hexagone proposera comme chaque année de nombreux spectacles à destination des enfants : Mo, *Espièglerie*, *Albatros*... Les parents, eux, pourront apprécier le travail d'Alain Damasio. Le romancier de science-fiction (deux fois Grand prix de l'Imaginaire) présentera trois pièces : *Entrer dans la couleur*, *Contrevent(s)* et *Les Furtifs*. Côté musique : du jazz avec Fidel Fourneyron puis Éric Truffaz. Et un concert surprenant : Olena Uutai, une chanteuse "chamanique" de Sibérie que l'on a déjà vue ici en 2019 lors du festival Détours de Babel : une virtuose de la guimbarde capable d'imiter le chant des oiseaux, le hurlement du loup, le hennissement du cheval...

La poésitisation de la ville avec le Centre chorégraphique national

Le chorégraphe Yoann Bourgeois ouvrira en octobre les portes du studio du CCN2 pour permettre au public d'assister à une répétition de son prochain spectacle, *Les Paroles impossibles*. Son compère Rachid Ouramdane présentera quant à lui deux pièces à la MC2. La première, *Variation(s)*, est composée de deux solos virtuoses, l'un interprété par Annie Hanauer, l'autre par Ruben Sanchez. La seconde, *Möbius*, est une collaboration avec un collectif d'acrobates, la Compagnie XY. À noter également que deux artistes associés du CCN2 présenteront leurs dernières créations dans l'agglomération :

Une scène nationale, c'est quoi ?

Il s'agit d'un label décerné par le ministère de la Culture en matière de spectacle vivant. Il en existe 74 à l'échelle nationale, la MC2 étant l'une des plus importantes d'entre elles, l'Hexagone étant pour sa part la seule scène nationale "Arts Sciences" du pays. Le CCN2 est quant à lui l'un des 19 Centres chorégraphiques nationaux, label également décerné par le ministère de la Culture dans le domaine de la danse.

mération : *White Dog* de Latifa Laâbissi en janvier à la MC2 et *L'Oiseau-Lignes* de Chloé Moglia en mars à l'Hexagone. Par ailleurs, le CCN2 propose tout au long de la saison des rencontres avec des artistes, des répétitions publiques, des projections, des ateliers de pratiques artistiques pour enfants et adultes avec comme point d'orgue le GR (Grand Rassemblement) qui investit chaque année au mois de juin un site urbain "pour le poésitiser". ●

Tous les programmes sur : mc2grenoble.fr
theatre-hexagone.eu
ccn2.fr

CHIFFRES-CLÉS

 **88 000**
spectateurs pour
le CCN2 en 2018

 **80** spectacles
seront présentés à
la MC2 en 2019-2020

 **9 €**
c'est le prix de la
place solidaire à
l'Hexagone

SPORT NAUTIQUE UNE CONSÉCRATION POUR LA GRENOBLOISE

Laura Tarantola en route pour les JO de Tokyo

La rameuse de l'Aviron grenoblois vient de décrocher son billet pour les prochains Jeux olympiques d'été qui se dérouleront à Tokyo en 2020. Elles en ont rêvé, elles l'ont fait. C'est à l'occasion des Mondiaux d'aviron qui se sont achevés en Autriche début septembre que la championne du monde 2018 en skiff poids léger et multiple championne de France a obtenu avec sa coéquipière Claire Bové la qualification directe de son équipe en "deux de couple poids léger" pour les JO 2020. Si le duo féminin a raté de peu le podium (5^e en finale), cette performance lui permet d'ores et déjà de figurer parmi les embarcations qui représenteront la France à Tokyo. « C'est beaucoup d'émotion. On est super contentes de qualifier le bateau pour les JO. C'était l'objectif et on est désormais dans le bon wagon pour aller chercher



Pour Laura Tarantola, l'année qui arrive sera dense et dédiée à la préparation des JO.

une médaille à Tokyo », témoigne Laura. Une belle récompense pour l'athlète grenobloise qui s'entraîne en moyenne 11 fois par semaine, et l'aboutissement d'un travail au long cours nécessitant rigueur, exigence et détermination. Même satisfaction pour Thibault Parmentier, président de l'Aviron grenoblois : « C'est une

fierté pour le club et une vraie reconnaissance de l'accompagnement que nous apportons à nos athlètes. » Quant aux autres porte-drapeaux du club (Noémie Kober, Édouard Jonville et Thibaud Turlan), une régates de qualification olympique leur donnera une ultime chance de décrocher leur billet pour Tokyo au printemps 2020. ●

LIGUE DES CHAMPIONS APRÈS AVOIR REMPORTÉ LA COUPE MAGNUS EN AVRIL DERNIER

Les Brûleurs de loups face aux meilleures équipes européennes

Après s'être hissés au plus haut niveau français en battant les Dragons de Rouen le 9 avril dernier, l'aventure se poursuit en ce moment pour les Brûleurs de loups (BDL), mais cette fois-ci, au niveau européen... Leur titre de champion de France leur a en

effet permis de valider leur ticket d'entrée dans la très sélective Ligue des champions (CHL) où s'affrontent chaque année les meilleures équipes européennes de hockey sur glace. Ce ne sera pas facile pour la formation grenobloise de se démarquer des trois autres équipes, finlandaise, suédoise

et suisse de leur poule, qui comptent parmi les plus expérimentées : « On est tombé sur le groupe de la mort avec les meilleures équipes européennes, confirme le président du club, Jacques Reboh. Elles disposent de budgets trois à quatre fois supérieurs au nôtre, nous sommes donc le Petit Poucet dans cette affaire. Mais c'est un beau challenge, on est archi-motivés et si on parvient à faire une performance, ce sera génial. On va tout faire pour remplir la patinoire Polesud afin de faire connaître le hockey de haut niveau ! »

La compétition a démarré le 30 août pour les BDL. Les hockeyeurs grenoblois comptent sur leur public pour les encourager lors de leur ultime match de poule qui se tiendra mardi 15 octobre à 19 h 30 à la patinoire Polesud, pour un affrontement contre les Suisses de Bern. ●



Pour leur 2^e match en ligue de champions, les BDL se sont imposés 2 à 1 contre les Suédois de Skelleftea.

➔ Plus d'infos et billetterie sur bruleursdeloups.fr

+ DE SORTIES

GRENOBLE ALPES MÉTROPOLE JAZZ FESTIVAL

Du 4 au 19 octobre dans la métropole

Pour sa 15^e édition, le festival programme 17 artistes dans 15 salles et 11 villes. Parmi les têtes d'affiche, Joachim Horsley, le pianiste qui cubanise la musique classique, Célia Kaméni, et le lauréat des Victoires du Jazz 2017, Pierre Bertrand.

➔ jazzclubdegrenoble.fr

PICASSO À GRENOBLE

Du 5 octobre au 5 janvier 2020 au Musée de Grenoble

Réalisée en partenariat avec le Musée national Picasso, l'exposition "Picasso, au cœur des ténèbres (1939-1945)" explorera l'une des périodes les plus sombres de la vie et de l'œuvre du maître espagnol.

➔ museedegrenoble.fr

JEU DE PISTE EN FAMILLE

Dim. 6 octobre de 10 h à 18 h 30 aux Vouillants

La Métropole vous invite à participer au jeu de piste théâtralisé « Les 7 serpents de la Tour sans Venin ». Énigmes et histoires fantastiques vous conduiront à la découverte du bois des Vouillants à Fontaine.

➔ Inscription (gratuite) sur lametro.fr/vouillants

INTERNATIONAUX DE PATINAGE

Du 1^{er} au 3 novembre à la patinoire Polesud

Pour la 3^e année consécutive, Grenoble accueille les Internationaux de France de patinage artistique. L'occasion de retrouver les meilleurs athlètes français et internationaux comme Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron.

➔ Billetterie sur francebillet.com

Cette rubrique est consacrée à l'expression des huit groupes politiques représentés à la Métropole. Chacun d'entre eux dispose de 900 signes pour exprimer son point de vue.



Francie Mégevand
Conseillère municipale d'Eybens
Éric Piolle
Maire de Grenoble
Co-présidents du groupe
Métropole en Transitions

Cœurs de villes/Cœurs de Métropole : partout sur notre territoire les transitions sont à l'œuvre !

La qualité de vie métropolitaine est au centre des démarches Cœurs de villes/Cœurs de Métropole : piétonner, végétaliser, sécuriser les déplacements du quotidien en redonnant plus d'espace aux modes doux, soutien et redynamisation des commerces des centres-villes, centres-bourgs et centres-villages, et valorisation du patrimoine de la Métropole grenobloise. Que l'on habite en milieu péri-urbain, urbain, en plaine, coteaux ou montagne, partout notre territoire se transforme et s'engage dans une nouvelle ère urbanistique, des actions et choix décisifs pour répondre aux défis de notre impérative adaptation au dérèglement climatiques, de réduction des pollutions atmosphériques, et la préservation de nos ressources naturelles. Aujourd'hui, ce sont désormais 14 communes qui se sont engagées et œuvrent dans cette voie au bénéfice de la qualité de vie de toutes les métropolitaines et les métropolitains : on avance !



Denis Roux
Président du groupe Non Inscrits
et Société Civile (NISC), Maire de Noyarey

AOM Lyon-Grenoble : le difficile sujet des transports dans notre agglomération.

S'il existe un sujet que les habitants de la métropole placent dans leurs priorités, c'est bien celui des transports. Deux problèmes principaux se posent, le transport ferroviaire et notamment la liaison avec Lyon et l'organisation des transports au-delà des limites institutionnelles de notre territoire.

Sur le transport ferroviaire, pour notre groupe la priorité va à l'amélioration du tronçon Grenoble-Moirans. La volonté politique de la majorité étant récente sur ce sujet, peut-être faut-il avancer humblement vers nos partenaires pour que les discussions soient efficaces.

Sur la grande Autorité Organisatrice des Transports, le groupe NISC a voté pour la charte d'organisation des mobilités. Cependant nous doutons de l'efficacité d'une telle initiative sans discussions avec les autres collectivités ; notamment sur les politiques publiques qui viseraient à améliorer la qualité de l'air dans le cas où cette nouvelle autorité n'intégrerait pas les massifs du Vercors et de la Chartreuse dans son périmètre.

 facebook.com/nisc.metro



Guillaume Lissy
Président du groupe
Pour une Agglomération Solidaire,
écologique et Citoyenne (PASC),
Conseiller municipal
de Seyssinet-Pariset

Déchèteries métropolitaines : l'amélioration de la qualité de service aux usagers et de la valorisation des déchets au cœur de nos priorités

La Métropole qui collecte, traite et valorise plus de 200 000 tonnes de déchets chaque année doit aujourd'hui s'adapter aux défis de la transition énergétique et écologique. Majoritairement vétustes, nos 21 déchèteries souffrent de vraies limites de capacité, de sécurité et d'accueil. Nous avons adopté en avril dernier un schéma « déchèteries ». Objectifs : moderniser nos infrastructures pour améliorer le service aux usagers et se recentrer sur la réduction et la valorisation des déchets. Entre rénovation-reconstruction, mises en place de différents types de déchèteries et de services de réemploi et de réparation, montée en compétence des agents, contrôle d'accès, sécurisation, évolution des horaires, ce schéma réorganise intégralement leur fonctionnement. Entre 2016 et 2030, pas moins de 30 millions d'euros seront investis dans un service public de déchèteries nouvelle génération et de qualité. Pour tenir nos objectifs de valorisation à 85 %, nous passons à la vitesse supérieure !

 [eluspasc-lametro.fr](https://twitter.com/eluspasc-lametro)
 facebook.com/eluspasc.lametro



Jean-Damien Mermillod-Blondin
Président du groupe Métropole
d'Avenir (MA), Maire de Corenc

La dernière rentrée de ce mandat !

En mars prochain, cela fera six ans que les élus de Métropole d'Avenir siègent sur les bancs de l'opposition en Conseil. Opposition car des élus sectaires, dogmatiques et surtout archaïques voulaient exclure des communes. Lors des prochaines élections municipales, ce seront des élus "fléchés" sur les listes qui représenteront votre commune à la Métropole. Si on peut regretter que l'élection métropolitaine n'ait pas lieu au suffrage direct avec de vrais projets électoraux, leur choix reste très important pour nos communes.

En effet, ces orientations politiques métropolitaines sont au cœur de notre quotidien : fréquence d'enlèvement des ordures ménagères, traitement des déchets, désherbage des trottoirs, entretien des voiries, urbanisme, logement social, gestion de l'eau, assainissement, chauffage urbain, transports, tourisme, développement économique... dépendent de la Métropole.

Alors ne l'oublions pas...



Jean-Paul Trovéro
Président du groupe Communes,
Coopération et Citoyenneté (CCC),
Maire de Fontaine

Les transports publics locaux : un enjeu d'avenir

Il est indéniable que les effets du changement climatique se font sentir de plus en plus. Les épisodes caniculaires à répétition en sont la preuve. Si l'adaptation de nos pratiques est indispensable, il nous faut aussi continuer le combat pour le contenir.

Les transports motorisés sont responsables de 30 % des émissions de CO₂ et les véhicules individuels y entrent pour moitié. Les conséquences sont lourdes pour l'environnement mais aussi pour notre santé puisque les particules fines et autres polluants sont responsables de plusieurs dizaines de milliers de décès prématurés en France.

Développer les transports en communs et les rendre accessibles au plus grand nombre devient non seulement une nécessité mais une priorité ! C'est pour cela que le groupe CCC attend avec la plus grande impatience l'étude de faisabilité qu'il a demandé sur la question de la gratuité des transports dans notre agglomération !



Jean-Luc CORBET
Co-Président du groupe Agir
pour un développement intercommunal
et solidaire (ADIS),
Maire de Varcès-Allières-et-Risset

Nos communes font leur transition

Face au dérèglement climatique et au coût de l'énergie toujours à la hausse, les communes, quelle que soit leur taille, sont engagées avec la Métropole, dans la réduction de leur consommation et la transition énergétique. Le Fonds Chaleur métropolitain accompagne les projets de production de chaleur moins polluante portés par les acteurs du territoire. Ce dispositif a ainsi soutenu des communes de petite taille qui, à l'instar de Brié-et-Angonnes, Champagnier et Quaix-en-Chartreuse, souhaitent abandonner le fioul dans certains de leurs bâtiments communaux pour un mode de chauffage au bois plus écologique. Notre objectif d'ici 2050 est d'atteindre 100 % d'énergies renouvelables. Le défi est grand mais la volonté et les ressources du territoire sont mobilisées dans toutes les communes, petites et grandes, pour poursuivre cette politique prioritaire.



Thierry Monel
Président du groupe Génération Citoyenneté,
1^{er} adjoint au Maire d'Échirolles

La transition écologique n'est pas que l'affaire de la Métropole

Depuis le début du mandat notre métropole s'est engagée résolument dans la transition écologique : le Plan air énergie climat, la création de zones à faible émission, le Schéma directeur énergie 2030 (22 % d'énergie consommée) ou encore le dispositif Mur Mur ou la prime air/bois... Ces mesures nous engagent sur le court, moyen et long terme pour préserver l'avenir de notre planète et de notre territoire.

Chaque commune contribue à la réussite de ce défi et le complète sur son territoire par des mesures spécifiques.

En effet au-delà des grandes politiques structurantes de l'agglomération, l'enjeu de la transition écologique se joue au quotidien dans nos villes.

Des flottes de véhicules 100 % électriques, un éclairage public vertueux et à l'énergie solaire par exemple, un plan de rénovation des bâtiments publics en haute qualité environnementale, ou encore des cantines 100 % circuits courts et bio sont autant de pistes dans lesquelles les villes doivent elles aussi s'engager résolument !



Sylvie Pellat-Finet
Présidente du groupe Grenoble Métropole
(GM), Conseillère municipale de Grenoble

Notre soutien aux mesures prises en faveur des réfugiés et demandeurs d'asile en situation légale

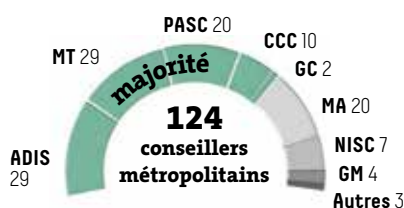
Notre Métropole est membre du réseau des villes solidaires afin de faciliter l'intégration des réfugiés et demandeurs d'asile.

En 2018, nous nous sommes engagés auprès de l'État à accueillir sur notre territoire les 179 personnes vulnérables bénéficiaires de la protection internationale.

Notre groupe a voté favorablement le contrat territorial conclu avec l'État pour le soutien et l'accompagnement (dans l'accès à la formation, à l'emploi, à l'apprentissage de la langue française, au logement et aux loisirs) des personnes en situation légale.

En revanche, notre groupe émet des réserves face au projet « Logement d'Attente pour Migrants en Isère » chapeauté par Un Toit Pour Tous, qui concerne 88 logements et 350 personnes et se propose de loger tout migrant, quelle que soit la régularité de sa situation...

Autant la mise en œuvre d'un dispositif destiné à intégrer dignement les bénéficiaires légaux du droit d'asile ne pouvait que recevoir notre soutien, autant un projet mobilisant des moyens publics pour une immigration irrégulière ne pouvait recevoir notre approbation.



LE CONSEIL
EN DIRECT

Prochaines séances publiques

VENDREDI 27 SEPTEMBRE À 10 H
VENDREDI 8 NOVEMBRE À 10 H
(GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE,
3 RUE MALAKOFF À GRENOBLE,
SALLE DU CONSEIL)

Sur le web

RETROUVEZ LES COMPTES-RENDUS
ET DÉBATS DU CONSEIL
EN DIRECT SUR
LAMETRO.FR



GRENOBLE ALPES
MÉTROPOLE

Votre médiathèque numérique 100% gratuite*

numotheque.lametro.fr



Sur vos
écrans :
films
livres
musique
presse
formations

Inscription dans vos bibliothèques

* L'accès à l'offre numérique numotheque.lametro.fr est offert à tout usager inscrit dans une bibliothèque (ou médiathèque) municipale figurant parmi les 43 communes de la Métropole, cette inscription pouvant elle-même être payante.



GRENOBLE-ALPES MÉTROPOLE
3, rue Malakoff - 38031 Grenoble Cedex 01
04 76 59 59 59

lametro.fr/contact



Directeur de la publication : Christophe Ferrari - Directeur de l'information : Jean-Marc Lesaulnier - Rédacteur en chef : Emmanuel Chion - Rédaction : Nathalie Anula, Mickaël Penverne, Guillaume Rossetti, Nathalie Suze - Design graphique : Florence Conti - Mise en pages : Alain Carrier - Assist. de direction et administration : Nadine Bertoncello Impression : Imprimerie BLG (Berger-Leveau Graphique) - Distribution : Géo Diffusion - Dépôt légal à parution - Distribution toutes boîtes aux lettres - Dépôt en nombre : mairies et équipements métropolitains - Tirage : 220 000 exemplaires - Papier 100% recyclé, certifié PEFC 70 % issu de gestion durable de la forêt - Photo de couverture : © Lucas Frangella / Grenoble-Alpes Métropole.